Statistique

Ce chapitre a pour but d'introduire quelques notions de statistiques. L'objectif de la statistique est de déterminer les lois que suivent un variable aléatoire à partir d'un échantillon de mesure. Nous aborderons tout d'abord les principales lois de probabilité que l'on peut rencontrer en physique. Dans une deuxième partie, nous parlerons des incertitudes en physique et en particulier comment calculer ces incertitudes. Enfin, nous aborderons un point essentiel qui est celui de l'estimation des paramètres d'une loi à partir d'un échantillon.

1 Variables aléatoire

Une variable aléatoire et une grandeur physique dont la valeur dépend d'un certain nombre d'évènements. L'origine de ce hasard peut être fondamental (par exemple, le nombre de desintégration en une seconde d'un échantillon radioactif) ou lié à des paramètres que l'on ne connait pas (quelle sera la température à Tokyo le 15 juillet 2023?).

Dans la suite de ce cours, on notera X une variable aléatoire. Nous ne considérerons que des variables aléatoires à valeur réelle. Elles seront soit discrètes soit continues. Nous noterons par k la valeur d'un v.a. discrète et par x la valeur d'un v.a. continue.

1.1 Variables aléatoires discrètes

Un variable aléatoire discrète est caractérisée par sa fonction de masse qui est la probabilité que la v.a. vaut k:

$$\mathcal{P}\left(X=k\right)\tag{1}$$

Plusieurs lois de probabilités sont rencontrées en physique

1.1.1 Loi de Bernouilli

La loi de Bernouilli est la loi qui dépend du paramètre $p \in [0,1]$ pour laquelle on a $\mathcal{P}(X=1) = p$, $\mathcal{P}(X=0) = 1 - p$ et $\mathcal{P}(X=k) = 0$ sinon.

C'est par exemple la loi qui apparaît en mécanique quantique. Si un atome est dans une superposition de deux états $|psi\rangle = \alpha |0\rangle + \beta |1\rangle$ (avec $|\alpha|^2 + |\beta|^2 = 1$), alors la probabilité de mesurer l'atome dans l'état $|1\rangle$ suit une loi de Bernouilli de paramètre $p = |\beta|^2$.

1.1.2 Loi binomiale

C'est la loi obtenue en additionnant plusieurs v.a. qui suivent une loi de Bernouilli. C'est à dire que si $X_1, ..., X_n$ sont des v.a. qui suivent la loi de Bernouilli de paramètres p, alors $X = X_1 + ... + X_n$ suit la loi binomiale de paramètre p et n.

On peut montrer facilement que :

$$\mathcal{P}(X=k) = C_n^k p^k (1-p)^{n-k} \tag{2}$$

En reprenant l'exemple d'un atome dans une superposition de deux états, la loi binomiale apparaît lorsque l'on fait la mesure sur une nombre n d'atomes.

1.1.3 Loi de Poisson

Cette loi dépend d'un paramètre λ . Elle a pour fonction de masse :

$$\mathcal{P}(X=k) = \frac{\lambda^k}{k!} e^{-\lambda} \tag{3}$$

Elle est très présente en physique. Lorsque l'on a une source contenant de façon aléatoire un grand nombre d'émetteur de particule (source radiactive, source de lumière), la statistique d'émission de ces particules suit en général un processus Poissonien. Lorsque l'on compte le nombre de particule sur un temps donné, alors la variable aléatoire suit une loi Poissonienne.

Une raison de la présence de la loi Poissonienne et sa stabilité : si X_1 et X_2 sont deux v.a. indépentante qui suivent une Poissonienne de paramètre λ_1 et λ_2 alors la v.a. $X = X_1 + X_2$ suit une distribution Poisonienne de paramètre $\lambda_1 + \lambda_2$.

Réciproquement, si on atténue un processus Poissonien, alors le nouveau processus sera lui aussi Poissonien.

1.2 Variable aléatoire continue

Une variable aléatoire continue est caractérisée par sa densité de probabilité noté f(x) définie de telle sorte que :

$$\forall \alpha, \beta \in \mathbb{R}, \mathcal{P}\left(x \in [\alpha, \beta]\right)\right) \int_{\alpha}^{\beta} f(x) dx \tag{4}$$

Il existe un grand nombre de distribution continue. Nous allons ici en présenter deux : la loi uniforme sur un intervalle et la distribution normale (gaussienne).

1.2.1 Distribution uniforme

Elle dépend de deux paramètres, une valeur centrale μ et une largeur L. Elle est déterminée par la densité f(x) = 1/L si $x \in [\mu - L/2, \mu + L/2]$ et 0 sinon.

1.2.2 Distribution gaussienne

Elle dépend d'une valeur central μ et d'une dispersion σ . On a :

$$f(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}\sigma} e^{\frac{(x-\mu)^2}{2\sigma^2}} \tag{5}$$

1.3 Caractéristique d'un v.a.

Nous considérerons deux grandeurs pour caractériser une variable aléatoire, son espérance et son écart type.

1.3.1 Espérance

Elle peut se définir comme la moyenne d'un nombre infini de réalisation d'une variable aléatoire. Dans le cas d'une distribution discrète elle vaut :

$$E(X) = \sum_{k} kP(X = k) \tag{6}$$

et pour une variable continue:

$$E(X) = \int_{-\infty}^{\infty} x f(x) dx \tag{7}$$

Il est possible que l'espérance d'une v.a. ne soit pas définie lorsque la somme ou l'intégrale ne converge pas.

1.3.2 Variance et écart type

La variance est définie comme l'espérance de la variable aléatoire $(X - E(X))^2$:

$$Var(X) = E\left((X - E(X))^2\right) \tag{8}$$

L'écart type se défini comme la racine de la variance.

Notons que l'on distingue sémantiquement la notion d'espérance d'un variable aléatoire de la moyenne d'un échantillon de cette variable (lequel tend vers l'espérance pour un grand nombre d'échantillon). On utilise le même mot pour désigner la variance d'un v.a. et la variance d'un échantillon statistique $(\langle (x-\langle x\rangle)^2\rangle)$.

1.3.3 Théorème central limite

On considère N variables aléatoires X_i qui suivent une même loi et on note μ l'espérance de cette loi et σ^2 sa variance. On note Y la variable aléatoire $Y = \sum_i X_i$. Le théorème central limite nous dit que Y tend vers une distribution normale de paramètre $N\mu$ et de variance $N\sigma^2$.

Par exemple, une loi de poisson de paramètre $N\lambda$ va tendre vers une loi normale d'écart type $\mu = N\lambda$ et d'écart type $\sqrt{N\lambda}$ lorsque $N \to \infty$. De même la loi binomiale s'approche d'une gaussienne lorsque $n \to \infty$.

En physique, le bruit est souvent la somme d'une multitude de bruit que l'on ne connaît pas. C'est pour cela qu'il est souvent décrit par une loi normale.

2 Incertitude

2.1 Les différents types d'incertitudes

L'incertitude d'une mesure quantifie la dispersion ou l'écart-type que l'on a estimé sur la mesure qui a été faite.

On distingue deux types d'incertitude lié à une mesure :

- Incertitude statistique, ou incertitude de type A. Il s'agit de l'écart type que l'on estime d'un ensemble de plusieurs mesures faite dans les même conditions
- Incertitude de type B, ce sont les autres incertitudes. Elle proviennent par exemple de l'étalonnage ou la calibration d'un instrument utilisé pour faire une mesure. Elle peut aussi provenir de l'incertitude que l'on a sur un calcul ou une modélisation utilisée au cours de la mesure.

2.2Composition des incertitudes

Souvent, une grandeur est calculée à partir de plusieurs grandeurs elles même entachées d'une incertitude. Il est alors possible de calculer l'incertitude de la grandeur calculée.

On définie la covariance de deux v.a. X et Y de la façon suivante :

$$Covar(X,Y) = E((X - E(X))(Y - E(Y)))$$
(9)

On a donc la relation Var(X) = Covar(X,X). La covariance est une fonction bilinéaire. On en déduit dont que

$$Var(\lambda_1 X_1 + \dots + \lambda_N X_N) = \sum_{i,j} \lambda_i \lambda_j Covar(X_i, X_j)$$
(10)

Dans le cas général où l'on a $X = f(X_1, ..., X_N)$, on linéarise f autour le l'espérance des X_i , ce qui revient à remplacer les λ_i par les dérivées partielles de f.

3 Statistique

Estimateur 3.1

On considère une variable aléatoire X dont le type de la loi est connue mais dont on ne connaît pas les paramètres. On notre $\theta = \theta_1, ..., \theta_p$ les p paramètres de la loi.

On réalise N mesures, $x_1, ..., x_N$: c'est l'échantillon statistique. Notre objectif est d'estimer la valeur de θ en fonction de ces N mesures : c'est ce que l'on nomme l'estimateur.

Un estimateur est une fonction de \mathbb{R}^N dans \mathbb{R}^p . Cette fonction pourra avoir différentes formes : une fonction analytique ou un algorithme! On la notera $\hat{\theta}(x_1,...,x_N)$.

3.2Exemple

On prend une loi uniforme déterminée par la densité f(x) = 1/L si $x \in [\mu - L/2, \mu + L/2]$ et 0 sinon. On souhaite estimer μ à partir d'un échantillon $x_1, ..., x_N$. Voici trois estimateurs possible :

Caractéristique d'un estimateur

— Un estimateur est dit non biaisé si

$$E(\hat{\theta}(X_1, ..., X_N)) = \theta \tag{11}$$

Les trois estimateurs ci-dessus sont non biaisés.

Un estimateur est convergent si

$$\hat{\theta}(X_1, ..., X_N) \to_{N \to \infty} \theta \tag{12}$$

La notion de convergence doit être explicité. Par exemple on peut prendre l'erreur quadratique : $E((\theta-\theta)^2).$

Seul les deux derniers estimateurs sont convergents.

La vitesse de convergence peut se calculer à partir de l'erreur quadratique. Le dernier estimateur (μ_3) converge plus rapidement.

3.4 Comment trouver un estimateur

Un estimateur couramment utilisé est le maximum de vraisemblance. A partir d'un échantillon, on peut appliquer la loi de Bayes et calculer la probabilité d'avoir un paramètre θ :

$$\mathcal{P}\left(\theta|x_{1},...,x_{N}\right) = \frac{\mathcal{P}\left(x_{1},...,x_{N}|\theta\right)\mathcal{P}\left(\theta\right)}{\mathcal{P}\left(x_{1},...,x_{N}\right)}$$

$$(13)$$

Dans cette expression, le seul terme que l'on connaît est $\mathcal{P}(x_1,...,x_N|\theta)$ (c'est la loi de probabilité). En général on ne connaît pas $P(\theta)$, on suppose que c'est uniforme et indépendant de θ . Quand au terme $\mathcal{P}(x_1,...,x_N)$, il est indépendant de θ (coef de normalisation).

Sous couvert de l'hypothèse que $P(\theta)$ est indépendant de θ , on obtient donc la loi de distribution de θ . Un estimateur peut être obtenu à partir du maximum de cette probabilité. C'est la maximum de vraisemblance.

On introduit : $\mathcal{L}(\theta) = \mathcal{P}(x_1, ..., x_N | \theta)$ et $\hat{\theta} = \arg \max \mathcal{L}(\theta)$.

Dans le cas où les mesures sont indépendante, on a : $P(x_1,...,x_N|\theta) = \prod_i P(x_i|\theta)$. En général, on maximise alors $\sum_i \ln(P(x_i|\theta))$.

Exemple de la loi normale : les X_i suivent une loi normale de moyenne μ et d'écart type σ . Calculez le maximum de vraisemblance pour μ et σ . L'estimateur est-il biaisé? Est-il convergent?